

Dernière semaine de formation pour les futurs maîtres d'armes

🕒 2 min



Pour le jeune Ruthénois Loukas, 20 ans, c'est bientôt l'aboutissement d'un long parcours. Ce vendredi à la salle Marcou, il achevait sa dernière des six semaines de stage de fleuret, une des composantes de la formation de maître d'armes. « J'adore entraîner et je recherchais une suite à ma carrière, logiquement mon choix s'est porté sur l'escrime que je pratique depuis l'âge de 4 ans. Grâce à ce diplôme, j'aurais la possibilité de devenir maître d'armes et de tenir une salle, ce qui est mon objectif. »

Comme lui, 18 autres jeunes éducateurs d'escrime, dont six étrangers, ont participé à la formation au diplôme d'État de maîtres d'armes dispensée par la Fédération d'escrime. Une formation intense, qui se déroule sur 1,5 an à raison de 18 stages d'une semaine. « La formation comprend les trois armes et la Fédération française d'escrime a choisi Lunel pour les 6 stages de la spécialité

fleuret », précise Denis Durand, formateur à l'Institut de formation de la Fédération d'escrime (IFFE).

La certification obtenue en juillet

Durant cette année et demie, les stagiaires alternent leur activité d'éducateur dans leur club et les stages. « L'objectif est de leur faire acquérir ce qui va être la gestuelle du maître d'armes. On a un gros travail sur la gestion individuelle et la pédagogie collective auprès du public. Ensuite on les prépare aussi à la gestion de projet de développement de l'activité », indique le formateur. « C'est un stage enrichissant sur tous les points mais physique et intense. On s'entraîne tous les jours de 9 h à 18 h et découvrir les autres armes est parfois difficile », souligne Loukas. Pourtant, les 18 stagiaires ne sont pas arrivés là par hasard. S'il n'y a pas de niveau requis, tous sont spécialistes de l'une des trois armes et leurs compétences comme leur potentiel ont été évalués avant la formation.

Pour Loukas et ses camarades, la certification est proche mais tous ont encore une étape à franchir. Ils doivent encore passer avec succès une épreuve de leçon individuelle dans chacune des armes et présenter deux dossiers, un concerne l'entraînement et l'autre le développement de projets. Début juillet ils sauront s'ils ont satisfait aux exigences de la Fédération. Une Fédération qui a sans cesse besoin de former de nouveaux maîtres d'armes : « Nous sommes un sport issu d'une pratique militaire au départ et beaucoup de maîtres d'armes militaires disparaissent, on a donc pas mal de besoins », explique Denis Durand. Pour la formation prochaine, les structures du club d'Escrime du Pays de Lunel seront encore sollicitées, les stagiaires au fleuret devraient être accueillis en mai 2025.

Depuis un an et demi, 18 élèves suivent leurs stages de fleuret dans les locaux de l'Escrime Pays de Lunel.

Jean-Pierre Souche

jpsouche@midilibre.com